



REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue d'histoire militaire

Service historique de la Défense

Varia

■ n° 302 - année 2021 - 13 € ■



Entre
« dette du sang »
et "military labour migration":

les
Luxembourgeois
engagés dans la Légion étrangère
(1831-1914)

Sébastien Vecchiato et Thomas Kolnberger

« Cependant le soldat est appelé à une vie errante d'un genre particulier. Même pendant la paix, on lui assigne tantôt un poste, tantôt un autre ; il doit se tenir sans cesse en activité, afin de combattre auprès ou au loin pour la patrie, et ce n'est pas seulement pour le salut immédiat, c'est aussi pour les desseins des peuples et des souverains, qu'il porte ses pas dans toutes les parties du monde. Il n'est donné qu'à un petit nombre de s'établir en quelque lieu¹. » Johann Wolfgang von Goethe (1821)

¹ Johann Wolfgang von Goethe, *Wilhelm Meisters Wanderjahre*, Stuttgart [sic] und Tübingen, Cotta, 1821, p. 544. Cf. *Œuvres de Goethe*, trad. par Jacques Porchat, Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1860, p. 351 ; cf. Christoph Rass, "Militärische Migration vom Altertum bis zur Gegenwart. Eine Einführung", in Christoph Rass, (éd.), *Militärische Migration vom Altertum bis zur Gegenwart* (Studien zur Hist. Migrationsforschung 30), Paderborn, F. Schöningh, 2016, p. 9.

hommes à l'intérieur de l'Europe. Déjà, dans les empires coloniaux et les troupes coloniales des États européens, cette image devient encore plus floue et se transforme en déséquilibre, compte tenu des migrations de masse à l'ère industrielle et de la continuité des régiments de mercenaires, comme la Légion étrangère française. Malgré cela, le fait que la guerre et le militaire sont un métier et un champ de recherches spéciaux qui représentent un genre particulier reposant sur des mobilités fait de plus en plus son chemin dans la recherche en ce qui concerne les migrations : le mouvement des hommes, des idées, des choses et de leurs implications sociales concerne également le domaine militaire. Avec cet essai sur le rôle du Luxembourg, un petit État, en tant que lieu de recrutement pour les unités militaires d'une puissance mondiale du XIX^e siècle, nous souhaitons apporter une contribution au paradigme des migrations.

Militaires et migrations dans la recherche

Le débat dans la recherche sur la migration en France en ce qui concerne le sujet sur les étrangers, les immigrés, les réfugiés ou les ressortissants dans les colonies françaises dans la période postnapoléonienne tourne essentiellement sur ces sujets :

1. Un manque de reconnaissance de la prestation de la France et la tâche aveugle dans les commémorations historiques, voire même une « absence dans la mémoire collective française »².
2. L'héritage multiculturel dans la formation de l'État-nation³.
3. Les nouveaux défis de l'intégration des volontaires avec un objectif de migration dans l'armée de métier française actuelle⁴.

« Il serait pour le moins appauvrissant de réduire la contribution des immigrés à l'édification de la France moderne, à la seule construction d'autoroutes ou à l'extraction de charbon », comme le résume si bien Philippe Dewitte⁵. Les deux numéros spéciaux d'*Hommes & Migrations* (années 1991 et 2008), d'où on a tiré cette citation, sont représentatifs de ce genre de débats. Même en dehors de la France, on a « découvert » le domaine militaire en ce qui concerne la



recherche sur les migrations. À vrai dire, les expériences de migration et de mobilité, un système de recrutement en dehors des frontières, tout comme le service militaire dans les armées étrangères, se sont « normalisées » en tant que sorte de migration de travail, ou en tant que partie d'un cycle de vie ; en tant que phénomène de « nouvelles » ou « traditionnelles » sociétés d'immigrés, voire même en tant que fait de « *mobility transition* » (« transition de mobilité »)⁶ des modernes dans l'extension globale⁷. Dans les récentes recherches sur la Légion étrangère française, les aspects migratoires prennent de plus en plus une signification importante⁸. Quel rôle jouent ici les Luxembourgeois ?

Le Luxembourg à la veille de la Première Guerre mondiale

Les Luxembourgeois en France, les Luxembourgeois dans les unités militaires françaises

Le recensement français de 1891 compte 31 248 Luxembourgeois en France. La plupart vivait en région parisienne. Les différences de genres dans les chiffres sont à peu près égales. Cela veut dire qu'à l'apogée de l'émigration/la migration de travail des Luxembourgeois dans leur pays voisin de l'ouest, le très haut pourcentage de 14,8 % de l'ensemble de la population du Grand-Duché de l'époque (211 481) se trouvait en France. Jusqu'en 1911, ce nombre retomba à 19 193⁹. De ce pôle d'immigration, 1 048 Luxembourgeois mâles s'engagèrent dans les régiments de marche de la Légion étrangère lorsqu'éclata la Première Guerre mondiale. De ces « volontaires étrangers » constitués de cinquante-deux nationalités, qui n'ont pas été recrutés dans les régiments réguliers français, les Luxembourgeois représentaient proportionnellement 2,4 % de la troupe (dans les 43 000 engagements). 382 sont tombés

pendant la guerre selon des chiffres officiels.¹⁰ C'était un recrutement ou une « conscription » exceptionnelle dans l'histoire de la Légion, où les « dettes de sang morales », comme on les nomme dans cette troupe, furent exigées. Comment se déroula la participation luxembourgeoise au « mercenariat régulier » dans la Légion étrangère, à savoir la « *military labour migration* » (« migration de travail militaire ») entre la fondation de la Légion en 1831 et la Grande Guerre ?

Les migrants militaires luxembourgeois dans la Légion

Comme rappelé dans le sous-titre précédent, on ne peut séparer les combattants luxembourgeois de la Légion étrangère et les migrations luxembourgeoises vers l'Hexagone. Les deux phénomènes sont étroitement liés. L'évolution du nombre de Luxembourgeois dans la Légion étrangère entre 1831 et 1914 coïncide avec les migrations luxembourgeoises vers la France. Nous

⁹ Denis Scuto, « Les Luxembourgeois à Paris », in Denis Scuto et Antoinette Reuter, (éd.), *Itinéraires croisés. Luxembourgeois à l'étranger, étrangers au Luxembourg (Menschen in Bewegung. Luxemburger im Ausland, Fremde in Luxemburg)*, Esch-sur-Alzette, Ed. Le Phare, 1995, pp. 144-147 ; Antoinette Reuter, « Les Luxembourgeois en France et à Paris (XIX^e siècle) », *Luxembourg : Histoire croisées des migrations*, 1237, 2002, pp. 50-59, URL : <http://www.generiques.org/luxembourg-histoires-croisees-des-migrations> (consulté le 31 mai 2021). En comparaison, à la même époque, il y avait en France environ 80 000 Allemands (0,7 % de l'ensemble de la population comptant cinquante-six millions d'habitants), voir Mareike König, (éd.), *Deutsche Handwerker, Arbeiter und Dienstmädchen in Paris. Eine vergessene Migration im 19. Jahrhundert* (Pariser Historische Studien, 66), München, Oldenburg-Verlag, 2003 ; le plus grand groupe comprenait les Belges, environ 465 000 (8,8 % de la population comptant six millions d'habitants), voir Jean Stengers, « Les mouvements migratoires en Belgique aux XIX^e et XX^e siècles », *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 81/1/2, 2004, pp. 311-348.

¹⁰ Joé Bellion, « Im Grande Guerre auf Seiten Frankreichs? Luxemburger in der französischen Armee während des Ersten Weltkrieges », in Thomas Kolnberger, Benoît Majerus et Christian M. Ortner, (éd.), *Krieg in der industrialisierten Welt*, Wien, Caesarpres, 2017, pp. 451-470, URL : <https://orbi.uni.lu/handle/10993/33309> (consulté le 31 mai 2021).

¹¹ Marie Larroumet, *Mythes et images de la Légion étrangère*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 9.

¹² Douglas D. Porch, *La Légion étrangère. 1831-1962*, Paris, Fayard (éd. franç.), 1994, p. 235.

¹³ ANLux (Archives nationales du Luxembourg) : a) Fonds des ministères, administrations et insti-

tutions publiques ; Ministère des Affaires étrangères ; Maison-mère - Ministère des Affaires étrangères (1732-1998) ; Service militaire à l'étranger (1879-1939) : AE-02262 Légion étrangère de France : Demandes en libération ; renseignements (1881-1899) ; Extrait du casier judiciaire de Nicolas Lessure, 1898 ; AE-02267 Légion étrangère de France : enrôlement de jeunes Luxembourgeois ; demandes en libération (1900-1919) ; Rapport de police d'un auteur non-identifié probablement adressé au ministre d'État, date non-identifiée ; AE-02301 Luxembourgeois en France : Formalités à remplir pour conserver la nationalité d'origine ; Propositions de lois relatives au séjour des étrangers en France ayant pour objet de compléter la loi du 8 août 1893, 1887-1910 ; Correspondance du ministre d'État Paul Esychen, 12 juin 1897 ; *Journal Officiel de la République Française*, 4 juin 1897 ; Extrait du casier judiciaire de Jean Alff, 26 août 1902 ; Extrait du casier judiciaire de Jean-Pierre Kohnen, 8 décembre 1897.

b) Fonds modernes (1795-1880) ; Régime constitutionnel (1842-1856) ; Relations étrangères : G-0069 Service militaire à l'étranger (1846-1856) ; Lettre du bourgmestre de Weiler-la-Tour adressée au commissaire, 1^{er} octobre 1856 ; H-0058 Service militaire étranger - Libération, renseignements, legs Napoléon I^{er}, Lettre du bourgmestre de Rollingergrund adressée au Commissaire, 12 mars 1873 ; Rapport d'enquête de la gendarmerie luxembourgeoise de Rodange, 27 novembre 1903.

c) Régime constitutionnel (1857-1880) ; Relations étrangères : H-0058 Service militaire étranger - Libération, renseignements, legs Napoléon I^{er}.

¹⁴ SHD, GR 34 YC, GR 48 YC, Registre de contrôle des troupes.

¹⁵ ANLux, archives évoquées précédemment.

marié le à D. domiciliée à N.° 887	visage <i>épate</i> front <i>couvert</i> yeux <i>bruns</i> nez <i>épate</i> bouche <i>petite</i> menton <i>ronde</i> cheveux <i>châtains pour cils châtains pour sourcils</i> Marques particulières: <i>taches de rousseur la joue gauche</i> Fils de <i>J. Huberti</i> et de <i>Catherine Fuchs</i> domiciliés à <i>Gauvillies</i> (2) département de <i>Luxembourg</i> né le <i>1^{er} Août 1831</i> <i>Gauvillies</i> canton de <i>Luxembourg</i> département d <i>Luxembourg</i> taille d'un mètre <i>89</i> m. visage <i>ovale</i> front <i>bas</i> yeux <i>bleus</i> nez <i>regulier</i> bouche <i>grande</i> menton <i>ronde</i> cheveux <i>châtains</i> sourcils <i>châtains</i> Marques particulières: <i>sur la joue droite</i> Fils de <i>J. Huberti</i>	Arrivé au corps le <i>1^{er} Mai 1881</i> <i>Comme</i> <i>engagé volontairement à l'étranger</i> <i>le 7 Mai 1881 pour 5 ans</i>
---	--	--

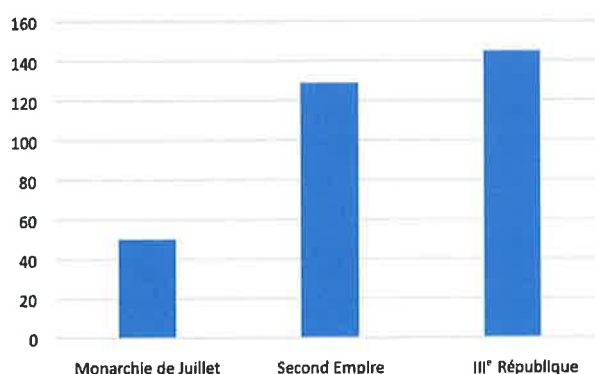
ne pouvons malheureusement faire un recensement complet de tous les Luxembourgeois dans la Légion étrangère pour différentes raisons. La première, c'est le droit à l'anonymat pour le légionnaire, une pratique courante et communément admise au sein de la Légion, dès les premières années de son existence. Ce qui rend déjà difficile tout recensement du nombre des nationalités qui se sont enrôlées dans la Légion, car une bonne partie des légionnaires ont décidé de masquer leur propre passé¹¹. La deuxième, c'est le fait que les légionnaires peuvent aussi tronquer leurs propres données. Nous savons ainsi par exemple que beaucoup de Français, désireux de servir dans la Légion étrangère, n'ont pas hésité à se faire passer pour Luxembourgeois pour pouvoir servir dans cette unité¹². Enfin, il est aussi connu que plusieurs légionnaires allemands sous la Troisième République, à une époque donc où les Allemands ont mauvaise presse dans l'armée française suite à la guerre de 1870, se sont aussi fait passer pour des Luxembourgeois afin d'avoir plus de chance d'être recrutés à la Légion étrangère¹³. Enfin, la troisième raison, c'est l'indisponibilité de certaines sources. Comment donc établir un lien entre l'immigration luxembourgeoise en France et le nombre de Luxembourgeois servant dans la Légion étrangère ? Nous allons essayer de répondre à cette question à partir de données statistiques reposant sur un échantillon de Luxembourgeois ayant servi dans la Légion entre 1831-1914 et recensés dans les registres militaires de la Légion conservés au Service historique de la Défense (SHD) à Vincennes¹⁴ et les sources consultées aux Archives nationales du Luxembourg, du département du ministère des Affaires étrangères, en ce qui concerne le service militaire des Luxembourgeois à l'étranger¹⁵.

Évolution du nombre de Luxembourgeois dans la Légion

Que nous apprend ce graphique sur l'évolution du nombre de Luxembourgeois dans la Légion au fil des années et comment expliquer cette évolution ? Pour la période de la Monarchie de Juillet (1830-1848), dont la plupart des sources datent des années 1830, le nombre de Luxembourgeois que nous avons recensé ne s'élève qu'à quarante-cinq individus. Pendant le Second Empire (beaucoup sont répertoriés dans les années 1850) et la Troisième République (la plupart sont répertoriés entre les années 1880 et le début des années 1900), le nombre explose. Le nombre de Luxembourgeois répertoriés s'élève à cent vingt-neuf individus pour le Second Empire, et à quarante-cinq pour la Troisième République. Ces nombres correspondent aux mouvements migratoires luxembourgeois qui s'effectuent sur l'Hexagone durant ces différentes périodes. Cette augmentation du nombre de Luxembourgeois recrutés dans la Légion s'explique aussi par la multiplication des guerres françaises lors la seconde moitié du XIX^e siècle. Il y a également

Extrait de registre de contrôle de troupes où est enregistré Jean Huberti, Luxembourgeois engagé dans la Légion étrangère en mai 1831 pour 5 ans

Évolution du nombre de Luxembourgeois dans la Légion



Des légionnaires
en Algérie



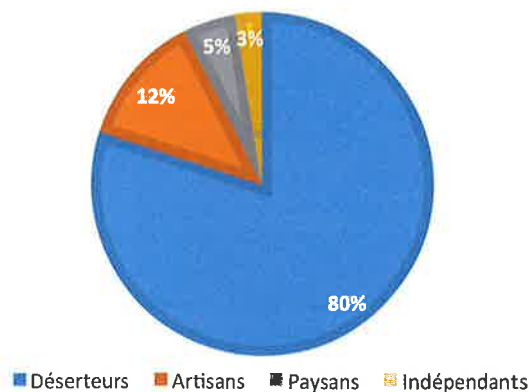
moins d'Allemands qui sont recrutés dans la Légion au lendemain de la guerre franco-allemande, ce qui constitue une opportunité pour les Luxembourgeois. Dans les années 1880, la Légion met fin à la politique de quotas en faveur des Alsaciens-Lorrains, une politique mise en place après la guerre franco-allemande pour renforcer le sentiment national français dans cette région annexée à l'Allemagne. Il y a désormais plus de facilités pour les Luxembourgeois de se faire recruter dans la Légion¹⁶. Enfin, on constate une plus grande médiatisation de la Légion étrangère dans la presse luxembourgeoise durant la seconde moitié du XIX^e siècle, ce qui pourrait aussi expliquer cette augmentation du nombre de légionnaires luxembourgeois¹⁷.

Évolution des différents profils sociaux des Luxembourgeois dans la Légion étrangère

Durant la Monarchie de Juillet, les Luxembourgeois s'engageant dans la Légion sont essentiellement des déserteurs, comme pour les autres nationalités d'ailleurs. À cette période, l'Europe est en proie à des révolutions et des conflits. Beaucoup de soldats désertent leurs armées et se réfugient en France, qui devient très vite une terre d'accueil pour les exilés. Les déserteurs militaires sont rapidement recrutés dans la Légion étrangère, qui devient un corps de professionnels militaires. Celui-ci est utilisé dans un premier temps pour la colonisation de l'Algérie, puis durant la guerre civile d'Espagne entre 1835-1839¹⁸. À l'époque, le Luxembourg est tiraillé entre la Belgique et les Pays-Bas suite à la révolution belge de 1830

et jusqu'à son indépendance reconnue par le traité de Londres en 1839. Ces Luxembourgeois servant soit sous uniforme belge, soit sous uniforme hollandais, désertent leur armée respective pour fuir le conflit belgo-hollandais. Ce qui explique pourquoi ils sont répertoriés en tant que « Hollandais », « Belges » et même « Allemands » dans les registres militaires de la Légion conservés au SHD à Vincennes. Rappelons, au passage, que le Luxembourg faisait également partie de la Confédération germanique et qu'il y avait une garnison prussienne dans le fort de Luxembourg jusqu'en 1867. Nous remarquons, par ailleurs, que très peu de Luxembourgeois proviennent des autres milieux sociaux. Cela est dû au fait que l'immigration luxembourgeoise en France est encore très faible durant la Monarchie de Juillet. Durant le Second Empire, le milieu des artisans fournit la plupart des légionnaires luxembourgeois. Cela coïncide avec l'époque où les mouvements migratoires luxembourgeois

Catégories sociales des Luxembourgeois
(Monarchie de Juillet)





Uniforme
de légionnaire,
1867

coup d'immigrés luxembourgeois commence à se prolétarianiser en France durant la Belle Époque²⁰. La deuxième, c'est que le Luxembourg commence à connaître un développement industriel grâce à son secteur sidérurgique, permettant l'émergence d'une classe ouvrière luxembourgeoise. Une partie de cette classe ouvrière s'est établie en France dans l'espoir de trouver un travail mieux rémunéré dans certains

domaines. Évidemment, le recrutement des étrangers dans la Légion explose, car la France est en proie à une crise économique à la fin du XIX^e siècle. La loi du 8 août 1893 instaure une préférence nationale, incitant les employeurs à embaucher des nationaux plutôt que des étrangers. Elle menace d'expulsion ou d'emprisonnement tout étranger ne trouvant pas de travail en France²¹. Les étrangers qui sont menacés d'expulsion ou d'emprisonnement ont pour alternative de servir dans la Légion étrangère, ce qui explique cette recrudescence d'enrôlements dans la Légion. Cette hausse notable s'explique aussi par la multiplication des expéditions coloniales que mène la France durant la Troisième République. Certains Luxembourgeois espèrent aussi une meilleure intégration en France et avoir plus de chance de trouver un emploi une fois leur service effectué dans la Légion. On répertorie ainsi onze Luxembourgeois qui ont obtenu la naturalisation française pour l'année 1896 du fait de leur service effectué dans la Légion. Nous pouvons aussi noter que certains Luxembourgeois sont des repris de justice comme l'attestent certains casiers judiciaires retrouvés aux Archives nationales du Luxembourg (ANLux), mais aussi des correspondances échangées entre

les autorités françaises et luxembourgeoises, qui notent les mauvais comportements de certains légionnaires luxembourgeois par le passé, décrits comme « indésirables » dans leur propre localité d'origine²². Ces Luxembourgeois ont souvent été condamnés pour ce qu'on appellerait aujourd'hui de la « petite délinquance » comme du vol, des bagarres, du vandalisme, etc. Ces repris de justice ont sans doute voulu échapper aux prisons de leur pays en s'enrôlant dans la Légion étrangère.

Conclusion

Dans les études migratoires, le facteur militaire a jusqu'à présent été compté parmi les « facteurs externes », c'est-à-dire comme un agent social, qui est utile ou qui nuit à la migration, mais il n'a pas été appréhendé comme renvoyant à une véritable migration de main-d'œuvre en soi. Or, l'engagement dans une armée ne signifie pas seulement des déplacements de longue distance pendant le travail militaire mais aussi une mobilité préalable, en vue de trouver du travail, et sans que ce dernier soit forcément pensé comme étant définitif. L'engagement dans une armée de mercenaires, comme la Légion étrangère, pouvait représenter une étape de la migration et représenter une transition entre la mobilité (l'immigration ou l'émigration) et l'emploi civil. Les biographies des Luxembourgeois de la Légion ou d'autres unités mercenaires, comme le KNIL néerlandais²³, montrent que les soldats ressemblent à des artisans, exerçant certes un métier particulier, mais dont les modalités en termes de migrations ne diffèrent pas sensiblement d'autres contrats de service temporaire. Le retrait progressif des « armées de conscription pure » au cours des dernières décennies a permis de voir émerger à nouveau ce lien entre l'armée, la migration et le marché du travail.

²⁰ *Ibid.*, p. 54.

²¹ Loi relative au séjour des étrangers en France et à la protection du travail, 8 août 1893 (<http://odysseo.generiques.org/ark:/naan/a011351239120pxzebl/89c277cd43>, consulté le 1^{er} juin 2021).

²² ANLux, archives évoquées précédemment. Concernant la commémoration transnationale, voir Thomas Kolnberger et Sonja Kmec, "Transnational soldiering, burial and commemoration across bor-

ders: The case of Luxembourgers in the French Foreign Legion", *Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte*, vol. 48, 2021 (à paraître).

²³ Thomas Kolnberger (éd.), August Kohl, *Ein Luxemburger Söldner im Indonesien des 19. Jahrhunderts*, Mersch, Centre national de littérature, 2015 ; Ulbe Bosma et Thomas Kolnberger, "Military Migrants: Luxembourgers in the Colonial Army of the Dutch East Indies", *Itinerario*, 41/3, 2017, pp. 555-580.

références bibliographiques :

- Arielli, Nir et Collins, Bruce (éd.), *Transnational Soldiers. Foreign Military Enlistment in the Modern Era*, Palgrave-Macmillan, Houndsmill-New York, 2013.
- Bellion, Joé, Im Grande Guerre auf Seiten Frankreichs? Luxemburger in der französischen Armee während des Ersten Weltkrieges, dans : Kolnberger, Thomas et al. (éd.), *Krieg in der industrialisierten Welt*, Caesarpres, Wien, 2017, pp. 451-470.
- Bertossi, Christophe, De l'ethnicité dans les armées professionnelles françaises, dans : *Hommes & Migrations*, 1276 novembre-décembre 2008, *Soldats de France*, pp. 116-126.
- Biess, Frank, "Moral Panic in Postwar Germany. The Abduction of Young Germans into the Foreign Legion and French Colonialism in the 1950s", dans : *Journal of Modern History*, 84/4, 2012, pp. 789-832.
- Bosma, Ulbe, "European Colonial Soldiers in the Nineteenth Century: Their Role in White Global Migration and Patterns of Colonial Settlement", dans : *Journal of Global History*, 4, 2009, pp. 317-336.
- Bosma, Ulbe et Kolnberger, Thomas, Military Migrants: "Luxembourgers in the Colonial Army of the Dutch East Indies", dans : *Itinerario*, 41/3, 2017, pp. 555-580.
- Dewitte, Philippe, 1933-1945, « Le combat des immigrés pour la liberté », dans : *Hommes & Migrations*, 1276 novembre-décembre 2008, *Soldats de France*, pp. 44-49.
- Fedtke, Cornelia, Hellmann, Kai-Uwe et Hörmann, Jan, *Migration und Militär. Zur Integration deutscher Soldaten mit Migrationshintergrund in der Bundeswehr*, Miles-Verlag, Berlin, 2013.
- Frémeaux, Jacques, « La participation à la défense militaire », dans : *Hommes & Migrations*, 1148 novembre 1991, *Aux soldats méconnus. Etrangers immigrés, colonisés au service de la France (1914-1918 et 1939-1945)*, pp. 5-7.
- Goethe, Johann Wolfgang von, *Wilhelm Meisters Wanderjahre*, Stuttgart und Tübingen 1821, pp. 544, *Ceuvres de Goethe*, traduction par Jacques Porchat, Librairie de L. Hachette et Cie. (VII. « Les Années de voyage de Wilhelm Meister », Livre troisième), Paris, 1860, pp. 351.
- Koller, Christian, *Die Fremdenlegion. Kolonialismus, Söldnertum, Gewalt, 1831-1962*, Paderborn, F. Schöningh, 2013.
- Kolnberger, Thomas (éd.), *August Kohl. Ein Luxemburger Söldner im Indonesien des 19. Jahrhunderts*, Centre national de littérature, Mersch, 2015.
- König, Mareike (éd.), *Deutsche Handwerker, Arbeiter und Dienstmädchen in Paris. Eine vergessene Migration im 19. Jahrhundert*, Oldenburg-Verlag, München 2003 (Pariser Historische Studien, 66).
- Larroumet, Marie, *Mythes et images de la Légion étrangère*, L'Harmattan, Paris, 2004.
- Marie, Claude-Valentin, « Pour le sol et par le sang », dans : *Hommes & Migrations*, 1148 novembre 1991, *Aux soldats méconnus. Etrangers immigrés, colonisés au service de la France (1914-1918 et 1939-1945)*, pp. 3-4.
- Michels, Eckard, Deutsche Soldaten in der französischen Fremdenlegion im 19. und 20. Jahrhundert, dans : Bade, Klaus J., Emmer, Pieter C., Lucassen, Leo et Oltmer, Jochen (éd.), *Enzyklopädie Migration in Europa. Vom 17. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Paderborn, F. Schöningh, 2007, pp. 521-523.
- Porch, Douglas, D., *La Légion étrangère. 1831-1962*, (éd. Française), Paris, Fayard, 1994.
- Rass, Christoph, "Militärische Migration vom Altertum bis zur Gegenwart. Eine Einführung", dans : *Militärische Migration vom Altertum bis zur Gegenwart* (Studien zur Hist. Migrationsforschung 30), Paderborn, F. Schöningh, 2016, pp. 9-29.
- Reuter, Antoinette, « Les Luxembourgeois en France et à Paris (19^e siècle) », dans : *Luxembourg: Histoire croisées des migrations*, 1237, 2002, pp. 50-59, <http://www.generiques.org/luxembourg-histoires-croisees-des-migrations> (10.09.2019).
- Scuto, Denis, « Les Luxembourgeois à Paris », dans : Reuter, Antoinette (éd.), *Itinéraires croisés. Luxembourgeois à l'étranger, étrangers au Luxembourg (Menschen in Bewegung. Luxemburger im Ausland, Fremde in Luxemburg)*, Esch-sur-Alzette, Éd. Le Phare, 1995, pp. 144-147.
- Seksig, Alain, « Le temps de la reconnaissance », dans : *Hommes & Migrations*, 1276 novembre-décembre 2008, *Soldats de France*, pp. 6-9.
- Stengers, Jean, « Les mouvements migratoires en Belgique aux XIX^e et XX^e siècles », dans : *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 81/1/2, 2004, pp. 311-348.
- Urry, John, *"Sociology Beyond Societies: Mobilities for the Twenty-first Century"*, Routledge, London, 2000.
- Vecchiato, Sébastien, « Faire son service militaire à l'étranger, une alternative à la migration économique ? Exemple à travers des Luxembourgeois ayant effectué leur service militaire à la Légion étrangère (1831-1914) », Mémoire scientifique-Master, FLSHASE, Université du Luxembourg, 2019.
- Ware, Vron, *"Military Migrants. Fighting for YOUR Country"*, Palgrave-Macmillan, Houndsmill-New York, 2012.
- Wilmoth, Janet M., London et Andrew S. (éd.), *"Life-Course Perspectives on Military Service"*, Routledge, New York-London, 2013.
- Zürcher, Erik-Jan (éd.), *"Fighting for a Living. A Comparative History of Military Labour 1500-2000"*, Amsterdam, Amsterdam UP, 2013.

Sources primaires des archives :

1 - ANLux = Archives Nationales du Luxembourg

- a) Fonds des ministères, administrations et institutions publiques ; Ministère des Affaires étrangères ; Maison-mère – Ministère des Affaires étrangères (1732-1998) ; Service militaire à l'étranger (1879-1939)
 - AE-02262 Légion étrangère de France : Demandes en libération ; renseignements (1881-1899) ; Extrait du casier judiciaire de Nicolas Lessure, 1898
 - AE-02267 Légion étrangère de France : enrôlement de jeunes Luxembourgeois ; demandes en libération (1900-1919) ; Rapport de police d'un auteur non-identifié probablement adressé au ministre d'État, date non-identifiée
 - AE-02301 Luxembourgeois en France : Formalités à remplir pour conserver la nationalité d'origine ; Propositions de lois relatives au séjour des étrangers en France ayant pour objet de compléter la loi du 8 août 1893, 1887-1910 ; Correspondance du ministre d'État Paul Esychen, 12 juin 1897 ; Journal Officiel de la République Française, 4 juin 1897 ; Extrait du casier judi-

ciaire de Jean Alf, 26 août 1902 ; Extrait du casier judiciaire de Jean-Pierre Kohnen, 8 décembre 1897

- b) Fonds modernes (1795-1880) ; Régime constitutionnel (1842-1856) ; Relations étrangères
 - G-0069 Service militaire à l'étranger (1846-1856) ; Lettre du bourgmestre de Weiler-la-Tour adressée au commissaire, 1^{er} octobre 1856
 - H-0058 Service militaire étranger – Libération, renseignements, legs Napoléon I^{er}, Lettre du bourgmestre de Rollingergrund adressée au Commissaire, 12 mars 1873.
 - Rapport d'enquête de la gendarmerie luxembourgeoise de Rodange, 27 novembre 1903
- c) Régime constitutionnel (1857-1880) ; Relations étrangères ;
 - H-0058 Service militaire étranger – Libération, renseignements, legs Napoléon I^{er}

2 - SHD = Service Historique de la Défense, Vincennes

- Registre de contrôle des troupes ; GR 34 YC, GR 48 YC